

Colloque  
« Trente ans de République :  
mouvement social et construction d'une sphère  
publique en Iran »

26-27 juin 2008



سیدسال جمهوری اسلامی :  
تشکلات صنفی، مطالبات اجتماعی و شکل گیری  
جامعه مدنی در ایران

6-7 تیر 1387



Sous la direction de  
Fariba Adelhah, Sciences Po-Ceri



Avec le concours du

FASOPO  
FONDS D'ANALYSE DES  
SOCIÉTÉS POLITIQUES

L'élection du président Ahmadinejad en juin 2005 et l'envenimement de la question nucléaire ont souligné une fois de plus que la trajectoire de la République islamique d'Iran n'était pas linéaire et qu'elle ne se réduisait pas à un affrontement bipolaire entre conservateurs et réformateurs. La lutte factionnelle est certes centrale dans la vie politique du pays faite d'un système de partis et d'institutions entièrement démocratiques. Mais la représentativité au moins partielle de ces dernières du fait de la tenue d'élections compétitives et le caractère collégial du processus de prise de décision, singulièrement dans le domaine de la politique étrangère, nécessitent des analyses rigoureuses et plus subtiles que les interprétations binaires qui ont généralement cours. Pour comprendre l'évolution politique de l'Iran, il est plus indispensable que jamais de la mettre en perspective avec les transformations sociales accélérées que connaît le pays, ne serait-ce qu'en raison de la jeunesse de sa population, de l'ampleur des flux migratoires et de la libéralisation économique.

L'une des expressions les plus visibles de cette interaction entre la sphère politique et le changement social est le regain du nationalisme qui au demeurant a été une dimension constitutive de la Révolution de 1979 et de la formation de l'Etat depuis au moins la fin du XIXe siècle. Mais d'autres phénomènes méritent d'être considérés, comme l'institutionnalisation du champ religieux, les pratiques d'accumulation économique, la différenciation, la professionnalisation et même la sécularisation ou en tout cas la rationalisation croissantes de la société. La politique étrangère de l'Iran et la réception qu'elle reçoit à l'intérieur du pays comme dans la diaspora, maintenant forte de 4 millions d'expatriés, sont elles aussi tributaires de cette recomposition de la société, de l'économie et des institutions.

Le colloque international des 26 et 27 juin 2008 s'attachera à étudier ces transformations sociales en profondeur. Notre objectif principal sera l'analyse de quatre mouvements qui, ces trente dernières années, ont attesté l'autonomisation croissante du champ social par rapport aux champs politique et religieux, et dont les mobilisations ont généralement évité aussi bien la contestation frontale de la légitimité du régime que celle de la présence de l'institution clérical. Néanmoins, dans le même temps, les tensions ou les conflits qui ont accompagné ces processus ont procuré le cadre de négociations ou d'arbitrages qui ont généralisé des interactions entre ces champs et qui ont contribué à brouiller leurs frontières respectives. Il s'agit alors de comprendre comment de telles mobilisations, plus ou moins

conflictuelles, ont forgé des mouvements sociaux autonomes et légitimes dont l'évolution demeure tributaire des contextes qui les ont vus naître, en particulier de leur rapport aux principes religieux et aux institutions républicaines.

Seront pris en considération :

. le mouvement des femmes qui a porté la revendication ou la défense de droits civils et qui a permis une participation croissante du « deuxième sexe » à la sphère publique et à la vie économique, éventuellement par le biais de pratiques religieuses telles que le pèlerinage ;

. le mouvement des journalistes qui, sans relâche, s'est efforcé d'instaurer et de maintenir une certaine diversité de la presse écrite, aussi bien à Téhéran que dans les provinces, en dépit des pressions politiques et judiciaires et des mesures de censure ;

. le mouvement de défense des droits des travailleurs, dans le cadre syndical ou sous la forme de grèves, nombreuses, régulières et parfois longues ;

. le mouvement de différenciation, de bureaucratisation et de professionnalisation du clergé chiite qui tout à la fois a dû répondre aux défis du changement social et politique, au développement de formes laïques de mobilisation et d'organisation religieuses dans la société iranienne, et à l'affirmation de la minorité sunnite dans les provinces frontalières.





#### Jeudi 26 juin

14h : Accueil des participants

14h30 :

*Ouverture du colloque*, par Christophe Jaffrelot, directeur du Ceri

*Introduction*, par Fariba Adelhkha (Sciences Po-Ceri) et Jean-François Bayart (CNRS-CERI)

15h-19h :

*Recomposition politique, mobilisations sociales et revendication des droits*

Président : Antoine Garapon (Institut des hautes études sur la Justice)

- Ali Honari (blogueur),

[« Le mouvement étudiant : l'exception de la politisation »](#)

- Shirzad Abdollahi (fondateur du Syndicat des institutrices),

[« La mobilisation des institutrices : entre revendications salariales et institutionnalisation des luttes sociales »](#)

- Seyyed Mohammad Sayfzadeh (fondateur du Syndicat des défenseurs des droits de l'Homme),

[« Les avocats et les droits de l'Homme »](#)

- Mohammad Maljoo (économiste indépendant),

[« Le changement d'action de la classe ouvrière : nouvel espoir ou déception ? »](#)

Discutant : Ali Banuaziz (Boston College)

#### Vendredi 27 juin

9h30-12h30 :

*Le pluralisme clérical*

Présidente : Fariba Adelhkha (Sciences Po-Ceri)

- Ayatollah Bojnordi (professeur de droit et de science politique, directeur du Département des religions à l'Université Kharazmi),

[« La question des fatwas, entre la Loi et le Fiqh »](#)

- Ayatollah Meybodi (Association des chercheurs et enseignants du *Hozeh* de Qom),

[« Distance ou proximité entre le Fiqh et les droits de l'Homme : le cas des femmes »](#)

- Hojjatolislam Etemadi (directeur de l'école religieuse Darolouloum de Kashan),

[« Le management des écoles religieuses et la modernisation de l'enseignement »](#)

- Ayatollah Zahedi (président de ETSA, association de tutelle des orphelins de Qom),

[« La gestion évergétique des pauvres : de l'orphelinat à l'hôpital, à la santé publique et à l'agrobusiness »](#)

Discutant : Jean-Louis Schlegel (*Esprit*)

14h-16h :

*Le journalisme face au régime : alliance impossible ou opposition cultivée ?*

Président : Ahmad Salamatian (ancien député)

- Amir Mohebbian (directeur de l'agence de presse *Aryanews*, membre de la rédaction de *Resalat*),

[« Le journaliste, funambule entre réalité et utopie »](#)- Lily Farhadpour (écrivain, éditrice et journaliste),

[« Le journalisme au féminin »](#)

- Mashaallah Shamsolvaezin (porte-parole de l'Association de défense de la liberté de la presse),

[« Entre le marteau du pouvoir et l'enclume de l'opinion : trente ans de métier »](#)

Discutant : Agnès Rotivel (*La Croix-L'Événement*)

16h30-18h30 :

*L'éternel féminin : la République à l'épreuve du « deuxième sexe »*

Présidente : Janine Mossuz-Lavau (Sciences Po-CNRS)

- Fakhalsadat Mohtashempour (présidente de l'Association des historiennes),

[« Femmes historiennes, femmes gestionnaires »](#)

- Farideh Mashini (présidente de la Commission des femmes du Parti de la Participation),

[« Féminisme islamique versus islamophobie féministe »](#)

- Fatemeh Sadeghi (politiste, Université islamique libre de Karaj),

[« L'évolution du mouvement des femmes et l'acquis des luttes contre la discrimination »](#)

Discutante : Afsaneh Nadjimbadi (Harvard University)

**Langues de travail** : français & persan, avec traduction simultanée

Centre d'études et de recherches internationales  
SciencesPo.

56 rue Jacob, 75006 – Paris

